



**LE PALUDISME :
UNE DES PRINCIPALES CAUSES
DE DÉCÈS ET DE PAUVRETÉ
DES ENFANTS EN AFRIQUE**



unicef 

LUTTER CONTRE LE PALUDISME EN AFRIQUE – ACTIONS ESSENTIELLES POUR L'UNICEF

- Renforcer la participation de l'UNICEF aux services prénatals qui ont fait leurs preuves
- Forger des partenariats avec le Programme élargi de vaccination pour mener des actions communes concernant les moustiquaires imprégnées d'insecticide et le traitement préventif intermittent (c'est-à-dire le traitement des enfants avec des médicaments antipaludiques lors des vaccinations, actuellement à l'étude)
- Animer les efforts de la campagne Faire reculer le paludisme pour augmenter le nombre et l'utilisation des moustiquaires imprégnées d'insecticide, en ce qui concerne notamment les prévisions et les achats
- Travailler avec les partenaires de Faire reculer le paludisme pour améliorer la disponibilité des associations thérapeutiques à base d'artémisinine (ACT)
- Continuer de diriger le contrôle et l'évaluation des progrès accomplis par la campagne Faire reculer le paludisme vers les Objectifs de développement pour le Millénaire
- Travailler avec les partenaires de Faire reculer le paludisme pour coordonner un soutien efficace des programmes de pays.

Photo de couverture : Cette femme de la ville de Xai-Xai (Mozambique), son bébé serré contre elle, se prépare à rentrer à la maison après sa journée de travail au marché.

LE FARDEAU DU PALUDISME

Chaque année, le paludisme, une maladie parasitaire transmise par la piqûre d'un moustique, provoque entre 300 et 500 millions de cas de maladie et entraîne le décès de plus d'un million d'enfants. Les enfants de moins de cinq ans vivant en Afrique subsaharienne payent le plus lourd tribut à la maladie : près de 3 000 d'entre eux en meurent chaque jour. En Afrique, le paludisme est à l'origine d'environ 20 pour cent de tous les décès d'enfants. Certains enfants sont victimes d'une attaque aiguë de paludisme cérébral qui entraîne rapidement le coma et la mort ; d'autres succombent à une grave anémie suite aux infections à répétition ou aux conséquences d'un poids insuffisant à la naissance qui s'explique lui-même par une infection paludique utérine.

Mais les enfants qui échappent à la mort ne sont pas indemnes pour autant. Le paludisme entravera leur développement. En Afrique subsaharienne, c'est le paludisme qui est à l'origine de 30 à 50 pour cent des visites de patients dans les cliniques et de plus de 50 pour cent des admissions à l'hôpital.

Le paludisme contribue à l'aggravation de la mortalité et de la morbidité maternelles. Le paludisme chez les femmes enceintes est la principale cause du problème

En Afrique, de nombreux enfants tombent malades et meurent du paludisme. Said, un enfant de 16 mois de la République-Unie de Tanzanie, est malade du paludisme.

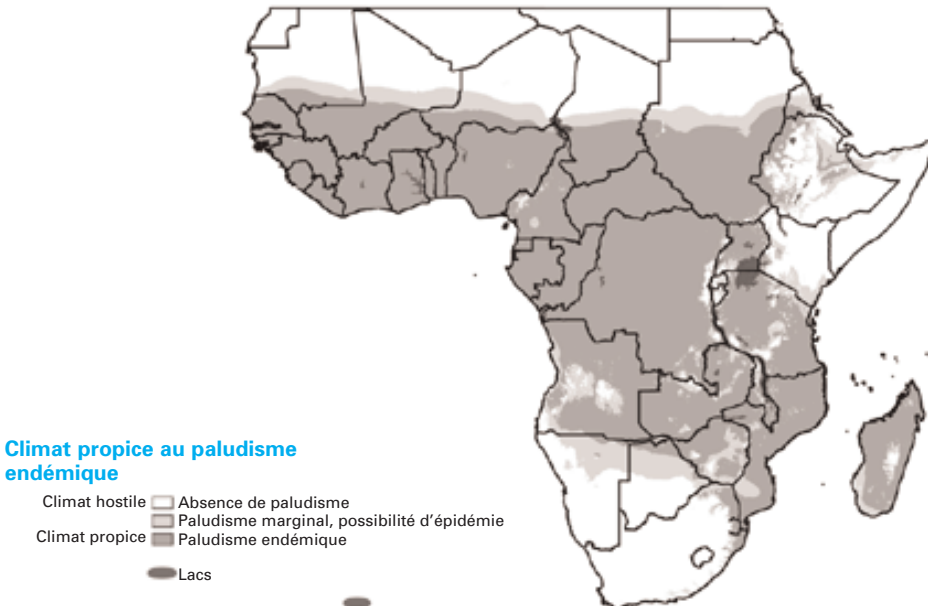


d'insuffisance pondérale à la naissance en Afrique subsaharienne. En outre, il freine considérablement la croissance économique du continent et perpétue l'engrenage de la pauvreté. La maladie coûte à l'Afrique entre 10 et 12 milliards de dollars par an en perte de produit intérieur brut – et pourtant elle pourrait être maîtrisée pour une fraction de cette somme.

FAIRE RECULER LE PALUDISME : UNE URGENCE RENOUVELÉE

L'Afrique aborde un tournant capital dans sa lutte contre une maladie qui compromet son développement. En l'absence d'intervention, la crise s'aggraverait encore. Mais si l'on parvient à concrétiser sur le terrain l'engagement national et mondial, et à appuyer résolument l'initiative Faire reculer le paludisme, alors on pourra faire reculer la maladie.

PRÉVALENCE DU PALUDISME EN AFRIQUE



Cette carte ne reflète pas une position de l'UNICEF sur le statut légal des pays ou territoires représentés ou sur la délimitation de leurs frontières.

Source : Collaboration MARA/AMRA (Mapping Malaria Risk in Africa), Juillet 2002

L'initiative Faire reculer le paludisme a été lancée en 1998 par l'Organisation mondiale de la Santé, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance, le Programme des Nations Unies pour le développement et la Banque mondiale pour mobiliser le soutien et les ressources de la communauté internationale et forger des partenariats dans le souci d'alléger le fardeau de la maladie. Ce partenariat déploie maintenant l'essentiel de ses efforts aux niveaux du pays et de la communauté pour faciliter l'accès des personnes les plus exposées à des interventions d'un bon rapport coût-efficacité.

Les gouvernements et les autres partenaires de Faire reculer le paludisme savent tous ce qu'il faut faire. Les membres de la communauté internationale se sont mis d'accord sur les cibles et buts à atteindre. Réduire des deux-tiers le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans et maîtriser le paludisme et commencer à inverser la tendance actuelle d'ici à 2015 sont des Objectifs de développement pour le Millénaire que l'UNICEF est fermement résolu à atteindre. Cela sera fait dans le cadre des Objectifs pour 2005 du Sommet d'Abuja contre le paludisme :

- Au moins 60 pour cent des personnes exposées au paludisme, les jeunes enfants et les femmes enceintes en particulier, doivent pouvoir avoir accès à des moustiquaires imprégnées d'insecticide.
- Au moins 60 pour cent des personnes qui souffrent du paludisme doivent avoir accès à des soins efficaces et d'un coût abordable en moins de 24 heures.
- Au moins 60 pour cent des femmes enceintes exposées au paludisme doivent avoir accès à des traitements de prévention efficaces.

NOUS DISPOSONS DES OUTILS NÉCESSAIRES

Nous disposons des outils qui permettraient d'améliorer la situation. En généralisant l'usage des moustiquaires imprégnées d'insecticide, on peut faire chuter de 20 pour cent le taux de mortalité infantile. Et l'on peut encore

améliorer cette réduction en garantissant un accès rapide à des traitements antipaludiques efficaces (ACT de préférence). Le traitement préventif intermittent au cours de la grossesse est l'une des nouvelles interventions qui peuvent se traduire par des résultats positifs rapides. Il consiste à administrer à la femme enceinte deux ou trois doses d'un médicament antipaludique, la sulfadoxine-pyriméthamine, au cours des deuxième et troisième trimestres de la grossesse. Cela diminuera considérablement la proportion d'enfants souffrant d'insuffisance pondérale à la naissance et permettra également de réduire le taux de morbidité maternelle. L'administration du traitement préventif intermittent aux nourrissons, associée à un calendrier de vaccination systématique, est maintenant envisageable à terme.

De gros problèmes subsistent toutefois. De nombreux décès d'enfants surviennent au foyer, les familles n'ayant pas accès à la maison à des traitements d'urgence ou de prévention. Et la résistance aux médicaments antipaludiques s'accroît en de nombreuses régions d'Afrique. Actuellement, l'usage de moustiquaires imprégnées d'insecticide est peu répandu et il existe de nombreux obstacles qui empêchent d'avoir recours à ces moustiquaires de manière régulière et en temps voulu.



©UNICEF/H038-0824/PICCIZI

La moustiquaire imprégnée d'insecticide protège cette mère et son nourrisson et l'allaitement offre en plus au bébé une nutrition saine tout en diminuant le risque d'infection.

L'UTILISATION GÉNÉRALISÉE DE MOUSTIQUAIRES IMPRÉGNÉES D'INSECTICIDE REVÊT UNE IMPORTANCE CAPITALE

On s'est rendu compte ces dernières années que l'usage de moustiquaires imprégnées d'insecticide offrait une bien meilleure protection contre le paludisme que les autres moustiquaires, une prise de conscience qui représente un progrès décisif dans la lutte contre la maladie. Non seulement ces moustiquaires protègent de la piqûre, mais encore elles tuent les moustiques. Lorsqu'elles sont utilisées correctement, les moustiquaires imprégnées d'insecticide peuvent diminuer d'au moins 50 pour cent la transmission de la maladie et de 20 pour cent le nombre de décès d'enfants.

L'utilisation de moustiquaires imprégnées d'insecticide au cours de la grossesse offre une protection significative contre l'anémie maternelle et l'insuffisance pondérale à la naissance, deux des principaux responsables de la mortalité néonatale. En outre, l'utilisation de ces moustiquaires est bénéfique pour les enfants qui dorment sous elles avec leurs mères car elles diminuent l'exposition à l'infection paludique et à la grave maladie qu'elle provoque.

Et pourtant, début 2002, moins de 5 pour cent des enfants d'Afrique subsaharienne dormaient sous des moustiquaires imprégnées d'insecticide. Et moins de 15 pour cent d'entre eux dormaient sous une moustiquaire quelle qu'elle soit. Au rythme de progression actuel, l'Afrique ne parviendra pas à atteindre les objectifs fixés à Abuja dans la lutte contre le paludisme.

La différence entre le prix des moustiquaires et ce que les familles peuvent ou veulent payer constitue le principal problème. Des études menées en Afrique montrent que les moustiquaires imprégnées d'insecticide sont trop coûteuses ou pas disponibles pour les personnes les plus vulnérables : femmes enceintes, enfants de moins de cinq ans, et les familles et communautés les plus pauvres.

En Zambie, un comité de la communauté chargé de lutter contre le paludisme, débat des avantages des moustiquaires imprégnées d'insecticide disponibles sur place et bon marché.



LA DÉMARCHE DE L'UNICEF POUR GÉNÉRALISER L'UTILISATION DE MOUSTIQUAIRES IMPRÉGNÉES D'INSECTICIDE

L'UNICEF appuie la distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide aux groupes les plus vulnérables par le biais de subventions soigneusement ciblées pour accélérer leur utilisation en Afrique et maximiser les avantages qu'en retirera la santé publique.

- Le but consiste à ce que toutes les femmes enceintes, tous les nourrissons et les jeunes enfants utilisent des moustiquaires imprégnées d'insecticide.
- Il faut rendre abordable le prix des moustiquaires imprégnées d'insecticide, en particulier pour les groupes les plus vulnérables.
- Les systèmes de santé nationaux devraient en premier lieu généraliser l'usage des moustiquaires au sein des groupes les plus vulnérables, tout en incitant le secteur privé à produire suffisamment de moustiquaires pour l'avenir.

L'UNICEF se félicite de la nouvelle technologie des moustiquaires imprégnées d'insecticide de longue durée, qui permet de traiter les moustiquaires à l'usine, lors même de leur fabrication. Ces moustiquaires dégagent continuellement de l'insecticide, éloignant et tuant les moustiques pendant quatre à cinq ans. L'UNICEF travaille avec ses partenaires pour que cette technologie soit déployée le plus rapidement possible et pour être certain que l'on augmentera la fabrication de moustiquaires imprégnées d'insecticide de longue durée de façon à répondre à la demande.

Renforcer les soins prénatals

Dans le cadre d'une politique efficace de soins prénatals, on peut associer l'approvisionnement en moustiquaires imprégnées d'insecticide au traitement préventif intermittent, en partenariat avec des programmes nationaux en matière de procréation et des programmes de Maternité sans risques. Cela permettrait de donner une moustiquaire traitée à chaque femme enceinte lors de sa première visite prénatale, pour qu'elle l'utilise au cours de sa grossesse et pendant qu'elle allaite son enfant. Les nouveau-nés qui dorment avec leurs mères bénéficieront eux aussi de cette protection au cours de la période vulnérable de la petite enfance. Comme environ 70 pour cent des femmes d'Afrique subsaharienne reçoivent des soins prénatals au moins une fois au cours de leur grossesse, on pourrait en atteindre une grande proportion de cette manière.

Renforcer les services de santé pour les nourrissons

Pour être efficace, un programme de lutte contre le paludisme doit renforcer l'ensemble des services de santé pour les jeunes enfants tout en mettant en œuvre des programmes essentiels de survie de l'enfant, comme les programmes élargis de vaccination et les programmes de prise en charge intégrée des maladies de l'enfant. Les programmes de prévention à destination des nourrissons et des jeunes enfants dans les pays où le paludisme est endémique insistent sur le fait que tous les nourrissons doivent dormir sous des moustiquaires imprégnées d'insecticide, et dans un premier temps sous la moustiquaire de leur mère. La distribution de moustiquaires peut donc être liée aux programmes de vaccination systématique.

LES PARTENARIATS DE FAIRE RECULER LE PALUDISME POUR LA SANTÉ DE LA MÈRE ET DE L'ENFANT

	Prénatal	Enfant
Faire reculer le paludisme	Traitement préventif intermittent avec médicament antipaludique Moustiquaires imprégnées d'insecticide	Moustiquaires imprégnées d'insecticide
Programme élargi de vaccination	Toxine du tétanos	Vaccination des enfants
Nutrition	Fer et folate	Fer Vitamine A Allaitement
Prévention de la transmission VIH de la mère à l'enfant	Dépistage Médicaments antirétroviraux	Médicaments antirétroviraux
Élément communautaire, Gestion intégrée des maladies de l'enfance	Développement des capacités de la communauté	Développement des capacités de la communauté Traitement au foyer et dans la communauté du paludisme et de la pneumonie

Dans un hôpital du Rwanda, un infirmier montre comment traiter une moustiquaire avec de l'insecticide pour prévenir le paludisme



L'UNICEF propose que la personne qui s'occupe de l'enfant obtienne une moustiquaire imprégnée d'insecticide lors de la vaccination de son enfant. On parviendrait ainsi à donner à chaque enfant une moustiquaire pour toute sa petite enfance. Quelquefois, on pourrait lier la distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide aux campagnes de vaccination. La méthode a prouvé son efficacité au Ghana, en Zambie et dans d'autres pays.

Pour réduire encore la mortalité due au paludisme, il est indispensable d'assurer l'accès à un traitement efficace en moins de 24 heures après les premiers symptômes et aussi près que possible du domicile, en particulier pour les jeunes enfants. Pour être sûr que les cas de paludisme seront traités rapidement et efficacement, il faudrait également envisager de distribuer des médicaments antipaludiques préemballés (ACT, par exemple) au moment de la vaccination de routine, au cas où l'on en ait besoin plus tard au foyer.

Développer les capacités de la communauté

Comme la majorité des décès d'enfant dans les pays en développement surviennent au foyer, les services de santé ne doivent pas être orientés uniquement sur les cliniques et les

hôpitaux. La démarche de l'UNICEF consiste entre autres à aider les communautés à reconnaître le paludisme et à prendre des mesures de lutte efficaces. Pour diminuer le nombre de décès et la prévalence des maladies, il est nécessaire de renforcer les liens entre les établissements de santé et les communautés.

Le retraitement des moustiquaires

Tant que l'on ne disposera pas de moustiquaires imprégnées d'insecticide en quantité suffisante, on doit pouvoir compter sur des stratégies et plans qui prévoient le retraitement régulier des moustiquaires existantes avec un insecticide efficace. Des agents de santé travaillant au niveau de la communauté, des bénévoles dûment formés, des groupes de la collectivité ou des comités villageois de santé peuvent distribuer des trousse d'insecticide et veiller à ce que le traitement soit effectué correctement et en temps voulu. Dans la mesure du possible, le retraitement devrait être gratuit, car l'on s'est aperçu que dans ces conditions les taux de retraitement et d'utilisation des moustiquaires augmentaient.

CONCLUSION

L'UNICEF s'engage à soutenir les pays dans les efforts qu'ils déploient pour renforcer leurs programmes de prévention et de lutte contre le paludisme. Au-delà de l'appui technique, cela consiste à identifier les pénuries de ressources, tant humaines que financières, et à y remédier. L'UNICEF a déjà aidé plusieurs pays africains à accomplir des progrès considérables contre le paludisme. Les pages suivantes montrent à quel point il est important que les gouvernements et les communautés s'engagent résolument dans la lutte contre le paludisme et elles indiquent la voie à suivre pour déployer un effort régional plus vaste contre le paludisme.

ÉTUDES DE CAS

BÉNIN

Améliorer la gestion des cas de paludisme

Au Bénin, comme en beaucoup d'autres pays d'Afrique subsaharienne, 70 pour cent des décès d'enfants sont provoqués par cinq causes : paludisme, diarrhée, rougeole, pneumonie et malnutrition. Le paludisme est la première raison des visites à l'hôpital et des décès d'enfants de moins de 5 ans. En 1999, le Bénin a introduit des programmes de prise en charge intégrée des maladies de l'enfant (PCIME) et a fait du district de Ouémé le site de mise en œuvre initiale. Les programmes PCIME reposent sur trois éléments : renforcement du système de santé national; amélioration des compétences des agents de santé et amélioration des pratiques de la famille et de la communauté.

Stratégie

Le Ministère de la santé a créé un Comité de gestion des partenaires de la PCIME, sous la houlette du Secrétaire général du ministère. L'Agency for International Development des Etats-Unis (USAID) a financé une grande partie des activités techniques, l'UNICEF a offert l'essentiel du soutien logistique et l'OMS a soutenu la formation et le renforcement des capacités.

Résultats

Le principal résultat fut une meilleure gestion des cas de paludisme par les agents de santé, en particulier dans le diagnostic des malades gravement atteints et leur orientation vers les installations sanitaires les plus proches. On prend des mesures pour améliorer les pratiques familiales et communautaires en matière de santé, notamment l'utilisation de moustiquaires imprégnées d'insecticide. Près de la moitié de la population du Bénin bénéficie maintenant de ce programme.

Enseignements tirés

La leçon la plus importante à retenir, c'est que les partenariats entre les ministères de la santé et l'OMS, USAID et l'UNICEF peuvent diminuer les coûts de la mise en œuvre des programmes de prise en charge intégrée des maladies de l'enfance. On peut se servir de ce modèle pour améliorer les pratiques sanitaires de la communauté et pour renforcer les liens entre les communautés et leurs systèmes de santé.

MALAWI

Encourager la prévention du paludisme au cours de la grossesse

Le paludisme est la première cause de maladies et de décès au Malawi, la première cause de consultations de patients en clinique et la première cause d'admissions à l'hôpital. La majorité de la population vit dans la pauvreté, et près de 20 pour cent des enfants meurent avant d'avoir 5 ans. Le paludisme est responsable d'environ 30 pour cent de ces décès. Les deux-tiers des femmes environ sont anémiques au cours de leur grossesse et jusqu'à 40 pour cent des femmes enceintes pour la première ou la deuxième fois souffrent d'une infection paludique du placenta au moment de l'accouchement, ce qui se traduit par une incidence plus élevée de cas d'insuffisance pondérale à la naissance et des taux plus élevés de mortalité néonatale et infantile.

Stratégie

Le Malawi fut le premier pays africain à faire de la sulfadoxine-pyriméthamine la principale thérapie antipaludique. Ce changement a dû être adopté à cause de la forte résistance des parasites du paludisme à la chloroquine qui entraînait des échecs répétés dans le traitement des patients. Avec l'appui de l'UNICEF, le Malawi a élargi la mise en œuvre du Traitement préventif intermittent contre le paludisme en administrant deux doses de sulfadoxine-pyriméthamine à toutes les femmes enceintes au cours des deuxième et troisième trimestres. L'UNICEF soutient également les efforts que le Malawi déploie pour généraliser l'utilisation de moustiquaires imprégnées d'insecticide par les femmes enceintes et les jeunes enfants, en distribuant des moustiquaires subventionnées aux cliniques de soins prénatals/maternels et de soins aux enfants.

Résultats

Une étude récente menée dans la ville de Blantyre a montré que l'on avait plus souvent recours au traitement préventif intermittent au cours de la grossesse, que le nombre de cas d'infection paludique du placenta avait diminué d'un tiers, que le nombre de bébés souffrant d'un poids insuffisant à la naissance avait été divisé par deux et qu'il y avait une chute de 35 pour cent du nombre de cas d'anémie chez les mères.

L'enquête démographique et sanitaire menée en 2000 a montré que 94 pour cent des femmes enceintes avaient fait au moins une visite à une clinique de soins prénatals et que 76 pour cent des femmes enceintes recevaient au moins une dose de traitement préventif intermittent. Seulement 37 pour

cent des femmes, toutefois, recevaient les deux doses complètes du traitement, ce qui montre qu'il faut poursuivre les efforts.

Enseignements tirés

Plusieurs facteurs ont contribué à l'utilisation généralisée du traitement préventif intermittent au Malawi. On peut citer entre autres : la mise au point d'une politique nationale sur le traitement préventif intermittent mise en route par le Ministère de la santé et de la population; une collaboration étroite avec l'UNICEF, l'OMS, USAID, Population Services International et d'autres partenaires de l'initiative Faire reculer le paludisme à propos de la mise en œuvre des programmes; l'utilisation généralisée par les femmes enceintes des services de soins prénatals; un meilleur accès aux informations et services en matière de santé pour les communautés, et une formation de dix semaines pour les Assistants de surveillance sanitaire, afin qu'ils puissent devenir des agents de santé dans leurs communautés.

MOZAMBIQUE

Développement des capacités de la communauté et lutte contre le paludisme

Le paludisme est la première cause de maladie au Mozambique, responsable de plus de 40 pour cent des visites de malades non hospitalisés, de 60 pour cent des hospitalisations d'enfants et du tiers des décès survenant à l'hôpital. Les communautés pauvres et rurales souffrent généralement davantage des conséquences du paludisme en raison du plus grand nombre d'insectes porteurs de la maladie, d'un mauvais accès aux soins de santé, d'un manque de connaissances à propos des dangers du paludisme et des mesures de prévention, et enfin en raison de fonds limités pour les mesures de prévention, les moustiquaires imprégnées d'insecticide par exemple.

Stratégie

Dans les provinces de Zambézia et Gaza, l'UNICEF soutient la mise en œuvre d'une stratégie de développement des capacités de la communauté qui se fonde sur la participation locale. Les communautés sont encouragées à analyser leur situation sanitaire et à choisir elles-mêmes les outils appropriés pour combattre le paludisme. Des ouvrages et des outils privilégiant la participation ont été mis au point pour améliorer les connaissances relatives au paludisme, à l'assainissement, à l'hygiène et à la nutrition. L'UNICEF collabore avec le Ministère de la santé et d'autres partenaires pour veiller à ce qu'ils aient accès à des moustiquaires imprégnées d'insecticide et des médicaments appropriés.

Résultats

La mise en œuvre, commencée dans deux districts de la province de Zambézia, touche maintenant 12 districts. D'ici à la fin de 2003, le programme devrait être en cours dans toute la province, où vivent 3,5 millions de personnes. On compte maintenant 55 conseils communautaires qui touchent 400 000 personnes. La plupart des conseils ont choisi les moustiquaires imprégnées d'insecticide comme méthode de prévention du paludisme et plus de 200 000 moustiquaires ont été vendues, ce qui fait que le taux moyen de couverture est de 37 pour cent pour les femmes enceintes et 27 pour cent pour les enfants. Cent vingt-cinq conseils sont parvenus à une couverture des groupes vulnérables supérieure à 60 pour cent dans leur communauté.

Après les graves inondations du sud du Mozambique en 2000, le Ministère de la santé, l'UNICEF et plusieurs partenaires non gouvernementaux ont fait don de 200 000 moustiquaires aux familles affectées. On s'est servi de

démarches fondées sur la participation pour augmenter les capacités de la communauté à reconnaître les symptômes du paludisme, pour identifier les groupes à risque et pour traiter et retraiter correctement les moustiquaires. Plus de 250 000 personnes de sept districts ont participé aux activités susceptibles de favoriser le développement des capacités de la communauté. Un sondage réalisé 10 mois plus tard montre un niveau élevé de connaissances sur le paludisme et un excellent taux d'usage des moustiquaires, 97 pour cent de ces moustiquaires étant encore utilisées.

Enseignements tirés

Les programmes mis en œuvre dans les provinces de Zambézia et Gaza montrent les avantages d'une approche du développement des capacités de la communauté qui se fonde sur la participation. Au sein des populations chez lesquelles on s'est servi des processus de participation, 93 pour cent des personnes interrogées ont cité les moustiquaires imprégnées d'insecticide comme méthode de prévention du paludisme, contre 15 pour cent seulement chez celles qui avaient simplement regardé une présentation de ces moustiquaires. L'utilisation de moustiquaires imprégnées d'insecticide peut être un élément important des activités de reconstruction entreprises suite aux situations d'urgence lorsque leur distribution s'accompagne d'une éducation fondée sur la participation.

RÉPUBLIQUE – UNIE DE TANZANIE

Prévenir les décès d'enfants en luttant contre le paludisme

Le paludisme est responsable de plus du quart des décès d'enfants de moins de 5 ans en Tanzanie. Plus de 31 millions de personnes, dont 5,5 millions d'enfants de moins de 5 ans, courent le risque d'être infectées. Des études récentes ont montré que l'utilisation de moustiquaires imprégnées d'insecticide permettrait de réduire le nombre de cas de paludisme et de malades et de décès. Au sein d'une population rurale de 60 000 personnes, l'usage de ces moustiquaires a été lié à une réduction de 27 pour cent du nombre de décès d'enfants âgés d'un mois à 4 ans. Les enfants qui dormaient régulièrement sous des moustiquaires imprégnées d'insecticide étaient en général en meilleure santé et se développaient mieux que ceux qui n'utilisaient pas de moustiquaires.

Stratégie

Au cours des années 80, les moustiquaires étaient chères (entre 10 et 15 dollars chacune) et leur usage était peu répandu. La Tanzanie fut le premier pays africain à éliminer les taxes et les droits d'importation sur les matériaux de fabrication des moustiquaires, une décision capitale qui a facilité le développement de l'industrie de fabrication des moustiquaires. La promotion sociale des moustiquaires imprégnées d'insecticide a commencé à petite échelle en 1997 et couvre maintenant l'ensemble du pays. A présent, trois entreprises produisent plus de quatre millions de moustiquaires par an, suffisamment pour répondre à la demande locale et créer une florissante exportation.

L'UNICEF soutient les projets anti-paludiques dans deux districts ruraux, Kibaha et Kilosa, avec une aide financière fournie par le Comité national de l'UNICEF du Royaume-Uni. L'UNICEF collabore étroitement avec le Ministère de la santé pour trouver la façon d'atteindre les membres les plus vulnérables de la population. Cela a consisté entre autres à concevoir des activités favorisant la participation de la communauté pour encourager l'utilisation des moustiquaires imprégnées d'insecticide par les femmes enceintes et les jeunes enfants. Ces activités sont en cours actuellement et les résultats sont prometteurs.

La prévention du paludisme est l'une des nombreuses initiatives intégrées à Kibaha et Kilosa et dans cinq "districts de développement de la petite enfance". Au cours des Journées/santé des enfants du village, organisées tous les mois, les enfants sont immunisés et pesés, leurs courbes de poids sont surveillées et les personnes qui s'occupent d'eux reçoivent des conseils en matière de nutrition. Lors des visites de santé prénatales, les

femmes enceintes reçoivent un traitement préventif intermittent pour les protéger contre le paludisme et protéger l'enfant qu'elles portent contre une naissance prématurée et un poids insuffisant à la naissance. L'objectif est d'offrir les interventions les plus cruciales et les moins chères pour favoriser au maximum la santé des femmes et des jeunes enfants.

Résultats

Début 2002, le coût d'une moustiquaire en Tanzanie était tombé à 3,50 dollars et la proportion des foyers qui utilisaient des moustiquaires est montée à 37 pour cent (71 pour cent dans les agglomérations urbaines et de 10 à 57 pour cent dans les régions rurales). Grâce au Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme, la Tanzanie a obtenu un appui financier pour la création d'un système de distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide aux groupes les plus vulnérables, jeunes enfants et femmes enceintes. Ce plan, qui fonctionnera au moyen de bons, diminuera des deux-tiers environ le prix des moustiquaires pour les femmes enceintes qui viennent se faire examiner pour les soins de santé prénatals. Aux termes du plan, tous ceux qui viendront faire vacciner les nourrissons dont ils ont la charge lors des vaccinations de routine recevront gratuitement le nécessaire pour retraiter les moustiquaires au moyen d'un insecticide.

Enseignements tirés

La Tanzanie a montré qu'il était possible de généraliser bien davantage, et dans de brefs délais, l'utilisation des moustiquaires imprégnées d'insecticide en diminuant les taxes et les tarifs douaniers sur les matériaux de fabrication des moustiquaires et sur les insecticides, en faisant connaître les moustiquaires dans la société, dans les régions rurales en particulier, et en utilisant des bons pour les catégories les plus vulnérables, les enfants et les femmes enceintes. L'utilisation de cliniques prénatales et la création de Journées/santé des enfants du village ont grandement facilité la promotion de la santé maternelle et infantile.

Pour de plus amples informations
sur le paludisme, veuillez vous
adresser à la Section santé,
Division des programmes
(212) 326 7554

Publié par le
Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF)
Division de la communication
3 UN Plaza, H-9F
New York, NY 1001, États-Unis
pubdoc@unicef.org
www.unicef.org

© Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) New York

Réimprimé en octobre 2004